

06.02.2026 - 00:01 Uhr

## Anniversaire : le Réseau s'engage depuis dix ans / contre l'excision en Suisse / Les points de contact régionaux doivent maintenant être renforcés



Lucerne (ots) -

En cette Journée internationale de la tolérance zéro à l'égard des mutilations génitales féminines, le Réseau suisse contre l'excision fête ses 10 ans d'existence. À l'occasion de cet anniversaire, le réseau jette un regard rétrospectif sur ses réalisations et montre où il faut encore agir pour protéger et soigner les filles et les femmes menacées et concernées.

En Suisse, ainsi que dans la plupart des pays où elle est encore pratiquée, l'excision est punie par la loi. Dans notre pays aussi, des filles et des femmes sont concernées ou menacées par les excisions/mutilations génitales féminines (E/MGF). Depuis sa création en 2016, le Réseau suisse contre l'excision poursuit l'objectif d'assurer la protection et la prise en charge de ces filles et femmes.

" Au cours des dix dernières années, nous avons réussi à mettre en place un centre de compétence national sur les E/MGF ", résume Denise Schwegler, responsable du projet. " Les filles et les femmes concernées reçoivent aujourd'hui un soutien plus rapide, et les spécialistes savent de mieux en mieux comment réagir de manière appropriée à ce sujet sensible. "

### Augmentation des demandes

L'une des tâches principales du Réseau suisse contre l'excision est de conseiller les professionnels, les personnes concernées et leurs proches. En tant que point de contact national, le réseau a reçu environ 1170 demandes depuis 2016. En dix ans, le besoin de conseil n'a jamais été aussi élevé que maintenant : presque tous les jours, des professionnels et des personnes concernées s'adressent à ce service. On constate actuellement une augmentation des demandes, provenant en particulier des femmes et des jeunes filles migrantes.

Pour que les personnes concernées puissent être protégées à temps et bénéficier de soins adéquats, le réseau mise de manière ciblée sur les formations continues. Au cours des dix dernières années, 2466 professionnels des domaines du social, de la migration, de la santé et de la justice ont pu être formés sur les E/MGF. Mais les connaissances spécialisées font encore défaut sur de nombreux aspects. De ce fait, les risques ne sont souvent pas reconnus et les filles et les femmes ne reçoivent pas le soutien approprié. L'objectif du réseau est donc d'élargir l'offre de formation continue, notamment en obstétrique, en gynécologie, en pédiatrie et dans les soins infirmiers.

Prévention : collaboration étroite avec les communautés de migrant-e-s

La prévention au sein des communautés de migrant-e-s concernées est essentielle. Pour ce faire, le Réseau travaille en étroite collaboration avec des multiplicateurs issus de la diaspora. Alors qu'au début, des événements de plus grande envergure étaient souvent organisés, les séances d'information et de discussion se déroulent aujourd'hui dans un cadre plus restreint, qui favorisent le dialogue autour de ce sujet intime. Jusqu'à présent, près de 2500 personnes ont pu être atteintes lors de ces réunions.

Une autre réalisation du Réseau suisse contre l'excision est la mise en place de points de contact régionaux. Aujourd'hui, il existe des services de consultation spécialisés dans presque tous les cantons. " Ces antennes régionales sont décisives pour offrir un soutien à bas seuil aux personnes concernées et faire progresser la protection contre l'excision dans toutes les régions de notre pays ", explique Simone Giger, l'autre responsable du projet.

L'un des défis des années à venir sera de continuer à renforcer ces structures et de garantir leur présence sur le long terme. Le financement durable par les cantons ainsi que la poursuite de l'accompagnement professionnel des services existants sont décisifs à cet égard.

Simone Giger affirme : " Ces dix dernières années le montrent : ce n'est que si la Confédération, les cantons, les services spécialisés et la société civile assument ensemble leurs responsabilités que l'on pourra prévenir efficacement l'excision et aider durablement les personnes concernées. "

*Le Réseau suisse contre l'excision organise une soirée anniversaire pour les spécialistes et les personnes impliquées le vendredi 6 février à Berne. Toutes les personnes intéressées sont cordialement invitées à y participer. Pour plus d'informations, veuillez vous adresser à [medias@caritas.ch](mailto:medias@caritas.ch).*

Soutien de la Confédération

Le Réseau suisse contre l'excision a été fondé en 2016 sur mandat de la Confédération par quatre organisations : Caritas Suisse, SANTÉ SEXUELLE SUISSE, Brava (anciennement Terre des Femmes) et le Centre suisse de compétence pour les droits humains (remplacé depuis par le Centre interdisciplinaire pour la recherche en études de genre de l'Université de Berne). À l'exception de Brava, ces organisations portent encore le Réseau aujourd'hui. Le réseau travaille sur mandat de l'Office fédéral de la santé publique, du Secrétariat d'État à la migration et du Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes.

<https://www.excision.ch/>

Contact:

Denise Schwegler et Simone Giger, responsables de projet E/MGF, Caritas Suisse / Réseau suisse contre l'excision.  
041 419 23 55  
[dschwegler@caritas.ch](mailto:dschwegler@caritas.ch), [sgiger@caritas.ch](mailto:sgiger@caritas.ch)

Medieninhalte



*Les multiplicatrices sont importantes pour aborder le sujet tabou de l'excision. / Texte complémentaire par ots et sur [www.presseportal.ch/fr/nr/100000088](http://www.presseportal.ch/fr/nr/100000088) / L'utilisation de cette image à des fins éditoriales est autorisée et gratuite, pourvu que toutes les conditions d'utilisation soient respectées. La publication doit inclure le crédit de l'image.*

Diese Meldung kann unter <https://www.presseportal.ch/fr/pm/100000088/100938225> abgerufen werden.